

Feu J. J. Macdonell

Lorsque James Macdonell est venu à Ottawa au début des années 70, il avait déjà fait sa marque à divers égards. Il jouissait d'un prestige certain comme vérificateur aux comptes et une excellente réputation de conseiller en gestion. Mais c'est ici, à son poste de vérificateur général, qu'il s'est acquis les meilleurs titres à notre estime. Il a apporté à sa tâche des idées nouvelles, de l'enthousiasme, du dynamisme et, par-dessus tout peut-être, un dévouement et un désir certains de veiller à ce que les Canadiens obtiennent une prestation suffisante pour leur argent. Car sa conviction était que le contribuable doit recevoir toute la prestation pour laquelle les deniers publics sont dépensés. Et c'est dans cette optique qu'il a introduit dans notre système la notion de vérification globale des comptes.

[Français]

Madame le Président, c'était surtout le travail de M. Macdonell qui avait inspiré la création de la Commission Lambert, et qui a donné au Canada un système de comptabilité pour les fonds publics d'une efficacité sans précédent.

[Traduction]

Il n'a cessé de rappeler aux parlementaires que l'argent voté par la Chambre est fourni par les contribuables et que c'est dans cet esprit qu'il doit être dépensé et comptabilisé. Ce faisant, madame le Président, Jim Macdonell a laissé aux Canadiens quelque chose de très précieux.

[Français]

Et nous offrons nos plus sincères condoléances à sa famille.

[Traduction]

L'hon. Erik Nielsen (chef de l'opposition): Madame le Président, c'est avec consternation que la Chambre et tous les Canadiens ont appris le décès de l'ancien vérificateur général du Canada, M. James J. Macdonell. Celui-ci a bien servi la Chambre et tout le pays.

Ses rapports sur les opérations financières du gouvernement entre les années 1973 et 1980 ont fait ressortir le problème des dépenses gouvernementales excessives et, comme l'a signalé le ministre, ont établi le principe selon lequel il faut en avoir pour son argent, un principe totalement inconnu au gouvernement d'alors et d'aujourd'hui.

Dans sa sagesse, l'ancien vérificateur général a récemment fait remarquer que, dans les années 70, le Canada «s'était livré aux pires excès financiers de toute son histoire». C'est là une opinion que partage entièrement l'opposition, quoiqu'elle ne soit pas encore reconnue à la Chambre.

Né à Calgary, J. J. Macdonell est issu d'une bonne vieille famille écossaise qui s'était établie dans le comté de Glengarry, à proximité d'Ottawa, notre capitale nationale. Un de ses homonymes était aide de camp du général Brock à Queenston Heights. C'est peut-être à cause de son sens écossais de l'économie et du devoir qu'il s'est fait un adversaire acharné du gaspillage et de la prodigalité du gouvernement fédéral. Il a rempli son difficile mandat de façon remarquable.

Il mérite que le pays et la Chambre se souviennent de lui.

M. Doug Anguish (The Battlefords-Meadow Lake): Madame le Président, je veux me joindre à mes collègues du

gouvernement et de l'opposition officielle pour offrir, au nom du Nouveau parti démocratique, nos condoléances à la famille de J. J. Macdonell et rappeler en quelques mots ce qu'il a accompli.

A titre de membre du comité des comptes publics, j'ai d'abord connu M. Macdonell au début de l'année 1980. J'avais entendu parler de lui auparavant, mais je n'avais pas encore eu l'occasion de faire sa connaissance et de collaborer avec lui. Je n'oublierai jamais le temps que j'ai passé au comité des comptes publics alors qu'il était vérificateur général. J'ai constaté que non seulement il se préoccupait des deniers publics et de la façon dont ils étaient dépensés, mais qu'il était également très chaleureux. Il était toujours disposé à offrir son aide à tous les députés qui voulaient profiter de sa perspicacité quand il s'agissait de savoir comment les deniers publics étaient dépensés.

Je suis persuadé qu'on se souviendra longtemps de ce qu'il a accompli. Il a favorisé la création du poste de contrôleur général et l'institution de la révision des crédits qui en découle et comme le ministre d'État chargé du Développement économique (M. Johnston) l'a signalé, il faut lui attribuer le mérite d'avoir mis en place un système de vérification d'ensemble.

On n'oubliera pas de sitôt que M. Macdonell s'est dépensé pour le Canada et le Parlement. Au nom du Nouveau parti démocratique, je voudrais offrir nos condoléances à sa famille.

L'hon. Allan Lawrence (Durham-Northumberland): Madame le Président, comme j'ai eu le privilège de présider le comité des comptes publics du temps où J. J. Macdonell était vérificateur général, je voudrais exprimer à sa famille mes condoléances et celles des députés qui ont fait partie de ce comité il y a des années.

C'était un homme compétent et expérimenté; il était très consciencieux, mais par-dessus tout, quand il avait un problème à résoudre, il ne lâchait pas avant d'avoir trouvé la solution, faisant preuve d'une ténacité incroyable. On se souviendra de lui, non seulement pour les célèbres réformes qu'il a apportées aux méthodes et principes de comptabilité et de vérification, mais également parce qu'il a su s'adjoindre des gens très compétents. Il a bien servi les contribuables et nous lui rendons tous hommage.

L'hon. Ron Huntington (Capilano): Madame le Président, c'est avec plaisir que j'ajoute quelques mots à ceux que vient de prononcer mes collègues et surtout le ministre d'État chargé de Développement économique (M. Johnston).

J'ai également présidé le comité permanent des comptes publics du temps de J. J. Macdonell. Ceux qui le connaissent savaient fort bien qu'il mourrait à la peine, selon ses désirs.

A mon avis, celui qui a su le mieux décrire la personnalité et le style du septième vérificateur général du Canada, c'est sans doute le regretté Robert Andras, à qui nous devons certaines des grandes réalisations que M. Macdonell a données au Parlement et au Canada, et qui l'a baptisé le fureteur le plus redouté d'Ottawa. Il n'avait pas son pareil pour découvrir le pot aux roses.